

La transitivité verbale : base syntaxique et enjeu d'interprétation dans le milieu universitaire. Cas des étudiants de la première année universitaire

Verbal transitivity: syntactic basis and interpretive challenges in the university context.
A case study of first-year undergraduate students

*BENTAALLAH Nassima**

*Faculté des langues étrangères, Université
d'Oran 2 (Algeria)*

n.bentaallah@gmail.com

HARIG Fatima

*Faculté des langues étrangères, Université
d'Oran 2 (Algqeria)*

Harig_bfz@yahoo.fr

Date de réception 30 / 06 / 2025

Date d'acceptation 23 / 09 /2025

Date de publication :29 / 09/ 2025

Résumé :

Cette présente étude linguistique porte sur la transitivité verbale, un fil relationnel entre la structure syntaxique et l'accomplissement du sens, la variation significative relative à la valence verbale est notre point d'investigation. Notre enquête est faite auprès des étudiants de première année licence, spécialité français afin d'analyser l'influence des propriétés syntaxiques du verbe transitif sur l'interprétation sémantique, nous avons établis une analyse linguistique descriptive d'un ensemble de phrases ayant des verbes à valence souvent étendue afin de pouvoir déterminer où se situe cette déstabilisation sémantique qui consiste en la nature complexe et nuancé du verbe transitif dans un contexte donné.

Mots-clés: verbe, transitivité, syntaxe, valence, linguistique, sémantique.

Abstract:

This linguistic study focuses on verbal transitivity as a relational thread between syntactic structure and meaning realization. The significant variation related to verbal valency constitutes our main investigative focus. Our survey targets first-year undergraduate students majoring in French to analyze the influence of transitive verbs syntactic properties on semantic interpretation. We conducted a descriptive linguistic analysis of a set of sentences featuring verbs with frequently extended valency, aiming to identify the source of semantic destabilization arising from the complex and nuanced nature of transitive verbs in given contexts.

Keywords: verb, transitivity, syntax, valency, linguistic, semantic.

1. Introduction:

Le verbe est un élément linguistique fondamental qui renvoie et expriment plusieurs points, tels que les événements, les états comme le définit Maurice GREVISSE : « *C'est un mot quoi un mot qui exprime soit l'action faite ou subie par le sujet, soit l'existence ou l'état du sujet, soit l'union de l'attribut au sujet* »¹ Comme le montre l'exemple :

-Le chêne est abattu par le bûcheron.

- L'homme est mortel. Grevisse.

Il occupe une place centrale dans la structuration des phrases et des discours, il sert à exprimer des différentes nuances de signification. Il possède une valence très étendue et complexe, cette dernière est un concept et une particularité clé qui définit sa capacité à accepter et à admettre des éléments tels que les sujets, les compléments circonstanciels dans des diverses formes et les compléments d'objets qu'ils soient directs ou indirects comme le montre Marie –Noëlle GARY-PRIEUR² : « *le verbe est un élément central de la phrase, c'est lui qui détermine la construction des différents compléments, et d'une manière générale la structure de la phrase* »p42.

Lucien TESNIERE³ dans son ouvrage *Éléments de syntaxe structurale*, 1959, a présenté la notion de la valence verbale qui montre que le verbe est l'élément central et organisateur des autres éléments qui organise la phrase. Dans le cadre de cette recherche effectuée auprès des étudiants universitaires inscrits en première année licence français, nous avons remarqué durant les séances d'enseignement que nos jeunes apprenants trouvent des difficultés pendant la conceptualisation d'un énoncé avec l'usage d'un verbe nécessitant ou pas un complément qui permet de compléter le sens.

A cet effet, nous avons formulé la problématique suivante : En quoi la propriété syntaxique du verbe transitif peut-elle influencer l'interprétation sémantique des énoncés chez les étudiants de première année licence ? Cette étude s'inscrit dans un cadre linguistique qui met en avant l'impact et l'importance du verbe dans une structure grammaticale correcte et sémantiquement cohérente, la présente démarche nous permet de connaître les enjeux que pourrait avoir le verbe transitif dans un énoncé. Nous supposons premièrement que la méconnaissance du statut transitif

¹ GREVISSE Maurice, *Précis de grammaire française*, ed ENAL, p134

² GARY-PRIEUR M.N. *De La Grammaire à La Linguistique*, Linguistique, ARMAN COLIN, p42.

³ TESNIERE Lucien. *Éléments de syntaxe structurale*, 1959,

pourrait causer une déviation de l'interprétation sémantique dans un énoncé. Deuxièmement, la valence verbale affecterait son sens et par conséquent le sens global d'un énoncé.

Afin de répondre à notre question de départ ; il nous a semblé judicieux de donner la nature de la transitivité verbale et des préciser ces critères, puis notre enquête s'effectuera auprès des étudiants en présentant un ensemble de phrases contenant des verbes transitifs à une structure grammaticale stable et à une interprétation plus au moins instable.

2. Comment se définit la transitivité ?

La transitivité verbale constitue une notion fondamentale en syntaxe et en sémantique, qui signifie le pouvoir et la capacité d'un verbe à accepter un complément ou encore plusieurs compléments dans une construction prédicative de base.

Elle établit une relation formelle entre le prédicat et ses éléments qui lui sont associés, qu'il s'agisse du sujet, de compléments d'objet direct et de complément d'objet indirect, définissant ainsi la structure grammaticale d'un énoncé.

Sur la façon dont la signification est construite, nous pouvons qualifier un verbe de transitif quand il accepte un complément d'objet afin de produire un énoncé cohérent en ce qui concerne le point syntaxique que sémantique.

Prenons par exemple « Il verse sa larme » contrairement au verbe intransitif qui n'a pas recours à un objet, tel que « Il marche ».

En outre, la transitivité n'est pas limitée à une opposition binaire ordinaire (intransitive vs. transitive) mais elle constitue un ensemble, adopté *par des paramètres variés tels que la fréquence des actants, ainsi que leur nature sémantique*⁴ (Tesnière)

Tesnière a ainsi révélé en disant que le fait de regrouper tout un tout d'actants est une propriété individuelle pour chaque verbe, cette valence lui permet de classer les verbes en verbes monovalents, divalents ou trivalents.

Cette propriété verbale que Tesnière nomme valence consiste en la capacité à tout verbe d'organiser un nombre particulier d'actants, autrement dit de composants syntaxiques aidant dans la procédure verbale ; cette transitivité est dépendante de

⁴ TESNIERE Lucien. *Éléments de syntaxe structurale*, 1959, p238.

l'opération langagière et contextuelle, certains verbes peuvent commuter entre transitivité et intransitivité selon le contexte.

Prenons par exemple le verbe *brûler*, qui est dans une forme transitive. Elle a brûlé les papiers et intransitive "le papier s'est brûlé", démontrent que certains linguistes tel que Jakobson appellent *diathèse moyenne*⁵.

De ce fait, la transitivité n'est point une appropriation intégrale (catégorique) mais plutôt une liaison riche et dynamique entre la syntaxe sémantique dans lequel la fonction thématique ainsi que l'agencement de l'information occupent un rôle crucial dans la compréhension de l'énoncé.

3-Quels sont les critères d'un verbe transitif ?

La transitivité sémantique va au-delà d'une simple figure syntaxique, elle insère l'existence d'une relation prédicative intégrée dans une analyse grammaticale et linguistique.

Le concept de transitivité, point fondamental dans une description verbale qui se définit en premier lieu par l'aptitude du verbe à requérir un seul complément d'objet ou plusieurs afin de compléter le sens. Ce pouvoir structurel accepte non seulement la distinction des diverses catégories verbales, mais également la compréhension et l'admission dynamique à l'intérieur de la phrase, particulièrement le rapport du verbe avec son sujet ainsi qu'avec son ou ses compléments d'objets.

Dans une dimension syntaxique, le verbe transitif est caractérisé par la présence obligatoire d'un complément d'objet direct (COD) ou un complément d'objet indirect (COI), ses derniers sont indispensables pour éviter l'agrammaticalité structurelle et une in complétion sémantique, comme le démontre Tesnière dans l'exemple de Tesnière ⁶:

-*Brutus a tué César* : dans ce cas, le verbe *tuer* est transitif et le complément d'objet direct *César* est indispensable afin que la phrase ait un sens complet et cohérent.

- *Brutus a tué* : la phrase est présentée grammaticalement convenable par contre et est sémantiquement incorrecte et incomplète.

Le présent exemple montre clairement la divergence entre la transitivité syntaxique dont la présence du COD est indispensable et la transitivité sémantique qui parle du rapport existant entre le sujet et son objet.

⁵ JAKONSON Romane⁵. "Essais de linguistique générale", éd. Minuit, 1963.

⁶ TESNIERE Lucien. *Éléments de syntaxe structurale*, 1959

Cette relation syntaxico-sémantique est étroite, HAGEGE définit la notion de transitivité étant *un point sémantique qui « oriente sur un nouveau participant, un procès de base qui n'en convenait qu'un »*⁷.

Les rapports syntaxiques établis entre objet transitif qui sont : sujet et objet, également objet et verbe sont souvent soumis à des contraintes d'ordre morphologique ou sémantique.

Dans ce contexte, nous notons que les structures transitives de la langue française présente des cas qui modalités qui sont assez astreignantes quand nous parlons des variantes structurelles. Cela s'étend sur des structures transitives possédant un objet et celles réalisées à partir de l'effacement du complément : il boit du lait / il boit.

Nous rajoutons un autre exemple : il ausculte le malade. / Il ausculte.

Dans cet angle, les usages complets en l'occurrence, les compléments appelés *internes* (Culioli, 1990)⁸ doivent être stables afin d'avoir une régularité sémantique comme le montre l'exemple proposé par Culioli : -Il fume mais peu.

- Il fume mais un peu.
- Il fume mais un tout petit peu.
- Il fume mais beaucoup.
- Il fume mais pas qu'un peu.

L'illustration présentée par Culioli démontre la charge sémantique que possède le complément interne concernant l'extensibilité sémantique du verbe. Les présents compléments, quoi que facultatifs au niveau syntaxique mais procèdent étant des modificateurs sémantiques qui maintiennent la signification voire l'interprétation de tout le procès-verbal, c'est ainsi que leur présence modifie totalement le sens qui renvoie à plusieurs caractères : -Un caractère intensif : beaucoup, un peu.

- Un caractère quantitatif : beaucoup, un peu, pas qu'un peu, peu.
- Un caractère temporel : beaucoup.

Tous ces mécanismes influent sur la compréhension de l'énoncé, le champ sémantique du complément interne dans : il fume beaucoup, ce dernier conduit vers une quantification de l'action, comme il renvoie vers une intensification de l'action, évoquant une attitude excessive, contrairement à l'exemple : il fume un tout petit peu ; qui représente une restriction volontaire ou même malade. Cette nuance est impossible sans complément.

Dans l'exemple : il fume mais pas qu'un peu ; sous-entend un comportement compulsif qui peut être lié au stress ou à des troubles psychologiques. Dans : il fume mais un peu ; il invoque l'endurance et la patience, cette interaction entre le verbe est

⁷ HAGEGE Claude, La structure des langues, presse universitaire de France, n=°2006, Paris, p54.

⁸ CULIOLI Antoine, Pour une linguistique de l'énonciation, Opérations et représentations, Paris, 1990, Ophrys.

son complément qui a le rôle de modificateur qui affirme le place centrale dans la complémentation du sens que Tesnière a trainé sous le nom de valence verbale.

4-Objectif de la recherche :

Dans notre société, la langue française possède une place à la fois importante et ambiguë car elle a subi divers dynamiques sociolinguistiques durant le temps, bien qu'elle a le statut de langue étrangère, la langue française demeure largement utilisée dans différents domaines, particulièrement dans la santé, l'administration et l'enseignement supérieur.

Cette existence permanente du français émane de son enracinement conceptuel à l'intérieur des institutions ainsi que son rôle de langue véhiculaire dans quelques domaines intellectuels.

Notre étude consiste en une démarche linguistique dans un cadre psycholinguistique qui vise à élucider et démontrer les bases syntaxiques de la transitivité verbale dans la langue française, en démontrant les divers usages syntaxiques des outils constituants. La transitivité, étant une propriété absolue des verbes, ne se contente pas par la présence ordinaire d'un complément d'objet, elle engendre une interférence entre une construction syntaxique et la nuance sémantique du verbe. Cette démarche descriptive à pour fondements de relever les capacités syntaxico-sémantiques des verbes transitifs dans l'accomplissement du sens, ainsi que les enjeux d'interprétation qu'ils peuvent engendrer chez nos étudiants. Notre démarche a pour objectif de contribuer premièrement à une compréhension théorique adéquate de la transitivité verbale, mais également la mise en œuvre des procédures pédagogiques correspondant aux nécessités des étudiants confrontés à ce type d'enjeux linguistiques difficiles.

5-Outils et méthodologie de recherche :

Afin d'atteindre notre objectif et de cerner notre point de départ nous procédons à une étude à double volets qui est l'étude à la fois syntaxique et sémantique d'un corpus linguistique qui vise à repérer et répartir les erreurs liées à l'interprétation relatifs aux verbes transitifs utilisés dans les énoncés. Cette étude commence par un repérage précis des composants constitutifs d'un énoncé qui sont le sujet, le verbe et son ou ses compléments que Tesnière a appelé *La valence verbale*⁹ sans oublier leurs fonctions grammaticales.

5.1-Public interrogé :

Dans le contexte de cette recherche qui porte sur la transitivité verbale dans la langue française, nous avons choisis de mener notre enquête auprès des étudiants

⁹ TESNIERE Lucien. *Éléments de syntaxe structurale*, 1959.

universitaires, et plus particulièrement les étudiants de la première année licence, Ce choix n'est pas aléatoire car premièrement, les nouveaux étudiants viennent du lycée avec un apprentissage plus guidée avec des notions définitoires encrées et deuxièmement, étant donné que j'assure la matière « grammaire de la langue d'étude » qui est une matière fondamentale qui consiste à étudier et revoir toutes les notions grammaticale de base de la langue française enseignées au cycle moyen et au cycle secondaire.

Le groupe est composé de 50 étudiants dont le niveau est hétérogène. Ces participants sont caractérisés par une variété de profils sociaux et académiques, cela nous aidera à enrichir les analyses de notre enquête, effectivement, les nouveaux étudiants sont de différentes cessions d'âges et des deux filières (scientifique et littéraire), cette diversité va nous permettre d'observer l'abord de la compréhension de la transitivité verbale.

5.2-Corpus :

Notre corpus est composé d'une série de phrases élaborée avec soin qui présente une nuance sémantique relative à la valence des verbes utilisés, à cet effet, ces verbes sélectionnés possèdent une richesse sémantique qui peut concevoir différentes interprétations qui varient selon le contexte d'énonciation. La souplesse syntaxique associée à la variabilité sémantique engendre des contextes dans lesquels la transitivité concrète devient difficile à identifier.

Le corpus met en lumière cette nuance sémantique qu'a le verbe tout en ayant cette valence qui pourrait introduire un enjeu d'interprétation. La procédure linguistique et cognitive appelé pour une compréhension et une production parfois complexe.

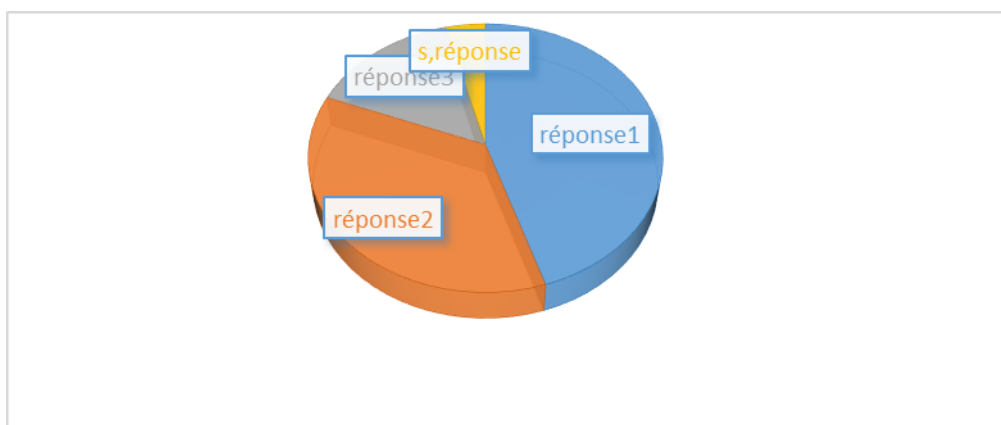
Composé de dix phrases qui se présente comme suit :

- Il a vu l'enfant du directeur avec un air méfiant.
- Elle a surpris des clients avec une caméra cachée.
- L'étudiante a cité l'auteur de l'ouvrage en français.
- Le papa a accusé son frère d'avoir frappé l'enfant en colère.
- L'enseignant a corrigé les copies des premiers étudiants avec une grande rigueur.
- L'assistant a exposé le rapport du directeur au président.
- La mère a laissé sa fille conduire le véhicule noie de sa sœur.
- Sara a remplacé Fatima dans le bureau du chef en déplacement.
- Elle a attrapé le chien avec le voisin dans le salon.
- La maman a vu ses enfants avec des jumelles.
- Le médecin a ausculté le patient de neurologie rapidement.

5.3-Démarche et résultats :

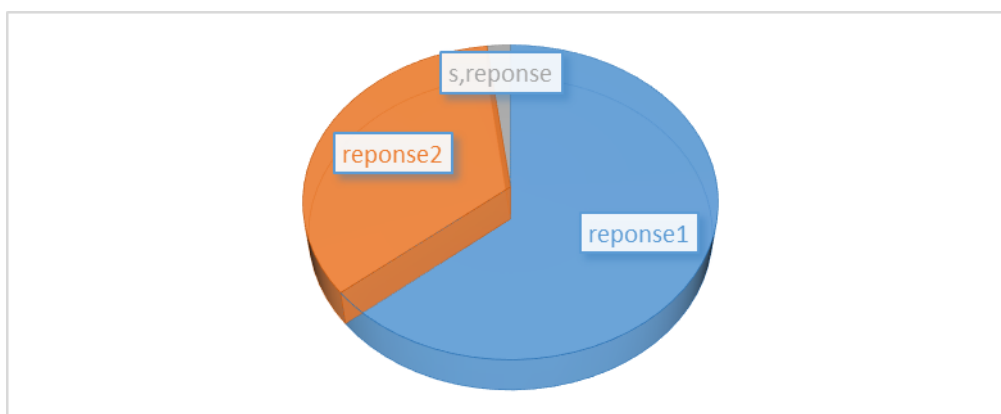
Dans le cadre de cette étude qui se base essentiellement sur la collecte méthodique des réponses obtenues par les étudiants face à un corpus dont les phrases contiennent une certaine complexité syntaxico-sémantique. Après observation, nous avons remarqué qu'il n'y avait pas une participation totale de la part des étudiants :

Phrase 1 : Il a vu l'enfant du directeur avec un air méfiant :



Cette analyse quantitative des réponses recueillies nous permet de préciser la fréquence des différentes interprétations, pour cette première phrase proposée : pour la première signification avec un taux de 45 %, 23 étudiants disent que l'enfant était méfiant, 36% d'entre eux, ce qui fait un nombre de 18 pensent que le sujet (il) était méfiant, 15% soit 7 étudiants déclarent que c'est la directeur était méfiant et 2 étudiants avec un taux de 4% n'ont donné aucune réponse. Le verbe transitif *voir* a un complément d'objet direct et un complément d'objet indirect, c'est valence minimale (sujet+ COD) : *l'enfant du directeur*, un COI : *avec un air méfiant*, ce dernier peut renvoyer soit au COD, soit au COI, produisant un enjeu d'interprétation.

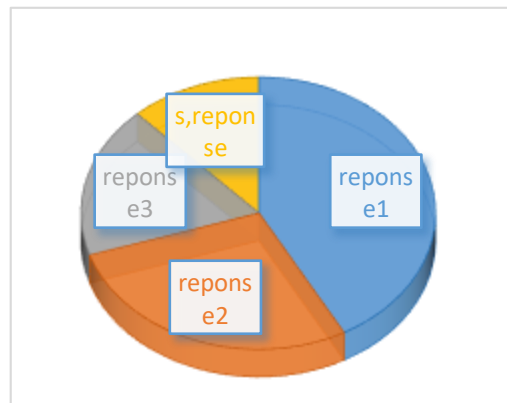
Phrase 2 : Elle a surpris des clients avec une caméra cachée



La majorité des intervenants (32) avec un taux de 64% pensent que c'est les clients qui avaient une caméra cachée, 17 d'entre eux soit 34% que c'est le sujet parlant (elle) a une caméra cachée et a pu voir les clients avec une participation de 98% soit 49 étudiants.

Cette phrase a structure simple, le verbe transitif surprendre relatif au COD et au COI, introduit par la préposition « avec », ce qui peut renvoyer au verbe indiquant la manière de surprendre les clients avec une caméra cachée, une bivalence qui peut signifier qu'elle a surpris des clients qui portent une caméra cachée.

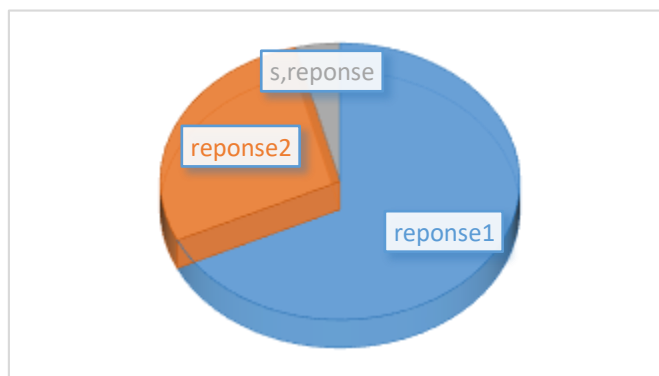
Phrase 3 : L'étudiante a cité l'auteur de l'ouvrage en français.



Sur 50 étudiants, nous n'avons cueilli 44 réponses avec un taux de 88%, pour cette phrase, nous avons eu trois interprétations, 42% des étudiants soit 21% pensent que l'auteur est français, 11 parmi eux soit 28% déclarent que l'étudiante a produit en français, alors que 18% soit 9 seulement d'entre eux disent que l'ouvrage est en langue française.

Une construction grammaticale simple qui définit l'étudiante : sujet parlant avec un verbe transitif « citer » ; une capacité à accepter plusieurs compléments avec une valence qui peut renvoyer à l'agent qui fait l'action (citer en langue française), comme cela renvoie au COD (auteur) possédant un ouvrage en langue française.

Phrase 4 : Le papa a accusé son frère d'avoir frapper l'enfant en colère.

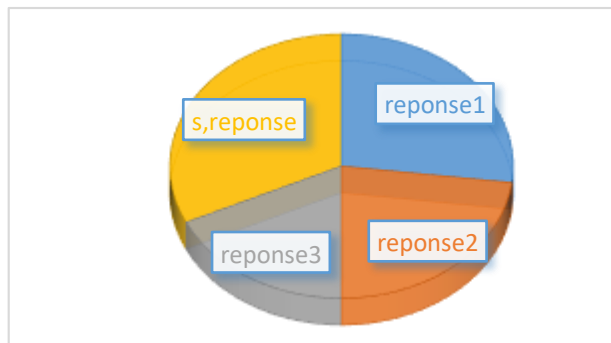


Nous avons obtenu que deux significations, 68% des étudiants soit 34 sur 48 étudiants (96%) pensent que c'est l'enfant est en colère, et 28% soit 14 étudiants déclarent que c'est le frère qui est en colère.

Le papa : sujet (agent de l'action), a accusé : verbe transitif, un COD précisant le contenu de l'accusation.

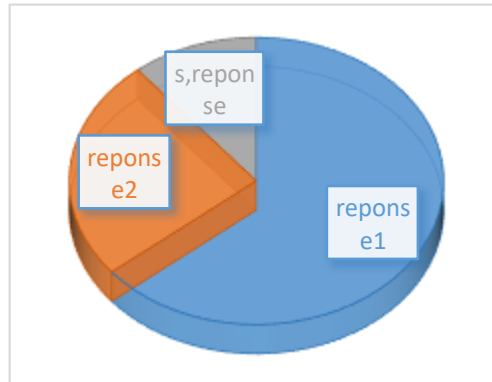
D'avoir frapper : un COI qui introduit l'état émotionnel de l'enfant « en colère » ; cette trivalence verbale exprime un rapport causal entre accusation et une action reprochée.

Phrase 5 : L'enseignant a corrigé les copies des premiers étudiants avec une grande rigueur.



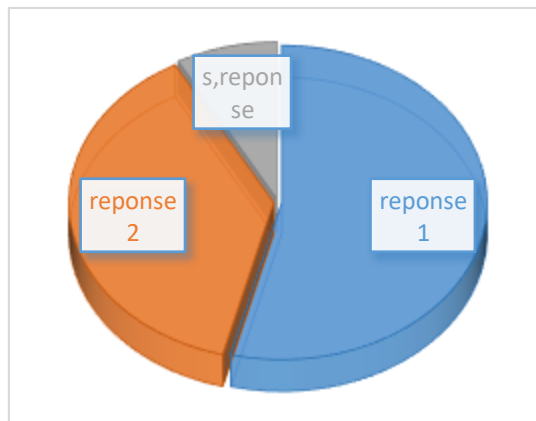
Une participation inférieure de 34 étudiants soit 68% de réponses avec trois interprétations différentes : 12 étudiants avec un taux de 23% déclarent que ce sont les premiers étudiants qui ont ne grande rigueur, 9 étudiants sur 34 avec une participation de 18% pensent que c'est l'enseignant qui possède une grande rigueur, et 27% soit 13 étudiants pensent que les copies ont une grande rigueur. La bivalence du verbe « a corrigé » revient à l'agent « enseignant » qui effectue la correction. Une structure syntaxique de base cohérente avec un enjeu sémantique car le verbe peut renvoyer au premier complément (la copie des premiers étudiants) comme il peut revenir au sujet (l'enseignant) et cela remettra en question la nature de verbe.

Phrase 6 : L'assistant a exposé le rapport du directeur au président.



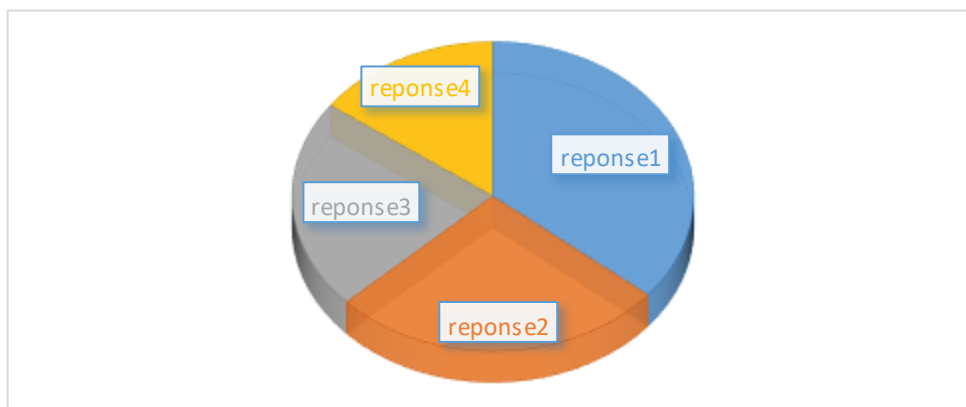
Avec une obtention de 96% de réponses (48 étudiants) ; avec un taux de 56%, soit 28 étudiants déclarent que le rapport est rédigé et présenté par l'assistant, par contre 40% soit 20 étudiants pensent que le rapport est fait par le directeur. L'agent de l'action (sujet) : l'assistant revient au verbe di transitif dont la structure syntaxique est simple ce qui accorde une interprétation complète et cohérente.

Phrase 7 : La mère a laissé sa fille conduire le véhicule noir de sa sœur.



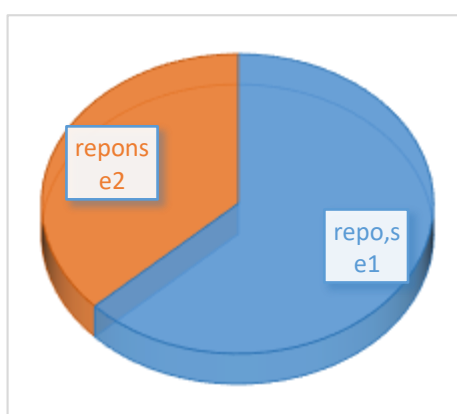
Avec une participation de 92%, 27 étudiants soit 54% disent que la mère possède un véhicule noir, alors que les 19 autres soit 38% pensent que la mère a laissé conduire le véhicule de la deuxième fille de la mère. Une structure syntaxique avec des compléments puis, précisé avec une proposition infinitive (complément) qui est reliée au premier complément, cette combinaison identifie la valence verbale, dans lequel il domine le sujet et son complément, en l'absence de la proposition infinitive, le verbe utilisé peut avoir une autre signification.

Phrase 8 : Sara a remplacé Fatima dans le bureau du chef en déplacement.



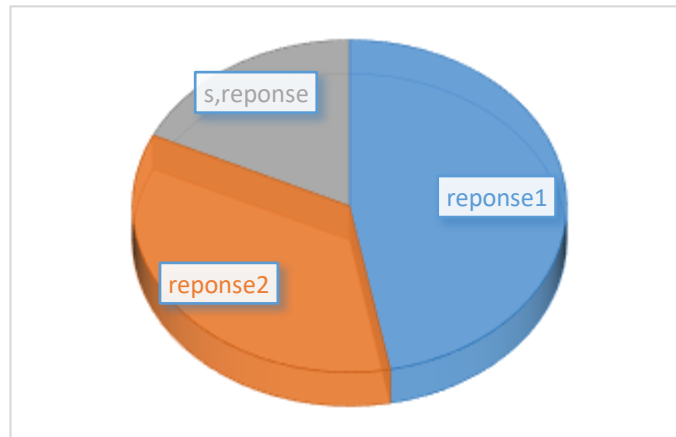
Avec une première et totale participation des étudiants, 15% soit 8 sur 50 déclarent que Fatima est en déplacement, 22% avec un nombre de 11 étudiants pense que Fatima est un chef, contrairement à 13 autres avec une valeur de 27% affirment que Fatima est une secrétaire du chef qui est en déplacement, alors que 36% soit 18 étudiants pensent que le bureau est en déplacement signifiant en transformation. Le sujet « Sara » qui accomplit le remplacement avec une valence transitive respectée, mais la présence de l'indicateur de lieu (dans le bureau du chef) peut signifier que le verbe revient au deuxième complément, ce qui engendre une tout autre interprétation.

Phrase 9 : Elle a attrapé le chien avec le voisin dans le salon.



Avec également une totale participation, 32 étudiants soit 63% croient que c'est elle ; le sujet ainsi que le voisin ont attrapé le chien. 37% avec un nombre de 18 étudiants affirment que le chien est celui du voisin qui se trouvait dans le salon, une structure syntaxique simple composée d'un sujet (pronom personnel) et un GV (COD+COI), c'est ainsi que le rapport du sujet + COI renvoie au COD, comme le COD+ COI renvoient au sujet, dans ce cas ; le verbe rajouterait une signification de localisation pour ainsi dire que la valence verbale affecte la signification première.

Phrase 10 : Le médecin a ausculté le patient en neurologie rapidement.



Pour une participation de 82% (41), 24 des étudiants, relatif à 47% affirment que la patient est neurologue, un collègue de travail, affirment t'ils, par contre 17 étudiants soient 35% déclarent que le médecin est neurologue. Le verbe *ausculter* est un verbe transitif direct (S+COD), avec l'ajout du deuxième complément(COI) (en neurologie) peut revenir au COD (le patient), comme il peut revenir au sujet sémantiquement, par opposition à la structure transitive pour préciser la spécialité du médecin. La présence de l'adverbe est facultatif qui signifie la même opération qui est peut se faire d'une manière rapide.

6- Conclusion :

Au terme de cette recherche qui consiste en une analyse linguistique de la transitivité verbale en français, une étude de maîtrise des structures syntaxiques et ainsi que la capacité à identifier et interpréter les nuances sémantiques en relation avec la transitivité verbale.

Cet aspect relationnel confus et problématique chez nos étudiants a été notre point de départ.

Afin de répondre à notre question en une identification identitaire du verbe transitif et sa valence qui est considérée comme un pilier central dans une phrase car il subit un rapport indispensable entre le sujet et le complément en ayant un impact interprétatif quand la valence verbale est plus étendue. Les étudiants de la première année licence trouvent une difficulté en l'identification verbale (de nature transitive ou intransitive) ce qui remet en question la nécessité d'un complément pour accéder à une compréhension totale des énoncés.

Il serait pertinent de renforcer les méthodes pédagogiques

L'analyse cognitive des verbes transitifs à valence dynamique ferait l'objet d'une étude plus approfondie notamment pour les deux années de licence (2^{ème} et 3^{ème}) afin

d'identifier le degré de maîtrise des structures syntaxiques dans des textes afin de pouvoir interpréter toute nuance sémantique qui pourrait perturber toute signification. C'est un indicateur essentiel pour évaluer l'ampleur des difficultés rencontrées ainsi que le degré de maîtrise des notions syntaxique et sémantiques liées à la transitivité verbale.

7-Références bibliographiques :

- 1- CULIOLI Antoine, *Pour une linguistique de l'énonciation, Opérations et représentations*, Paris, 1990, Ophrys.
- 2- GARY-PRIEUR M.N. *De La Grammaire à La Linguistique*, 1989, ARMAN COLIN.
- 3- GREVISSE Maurice, *Précis de grammaire française*, éd ENAL.
- 4- HAGEGE Claude, *La structure des langues*, presse universitaire de France, n°2006, Paris.
- 5- JAKONSON Romane. *Essais de linguistique générale*, éd. Minuit, 1963.
- 6- TESNIERE Lucien. *Éléments de syntaxe structurale*, Paris, Klincksieck, 1959.